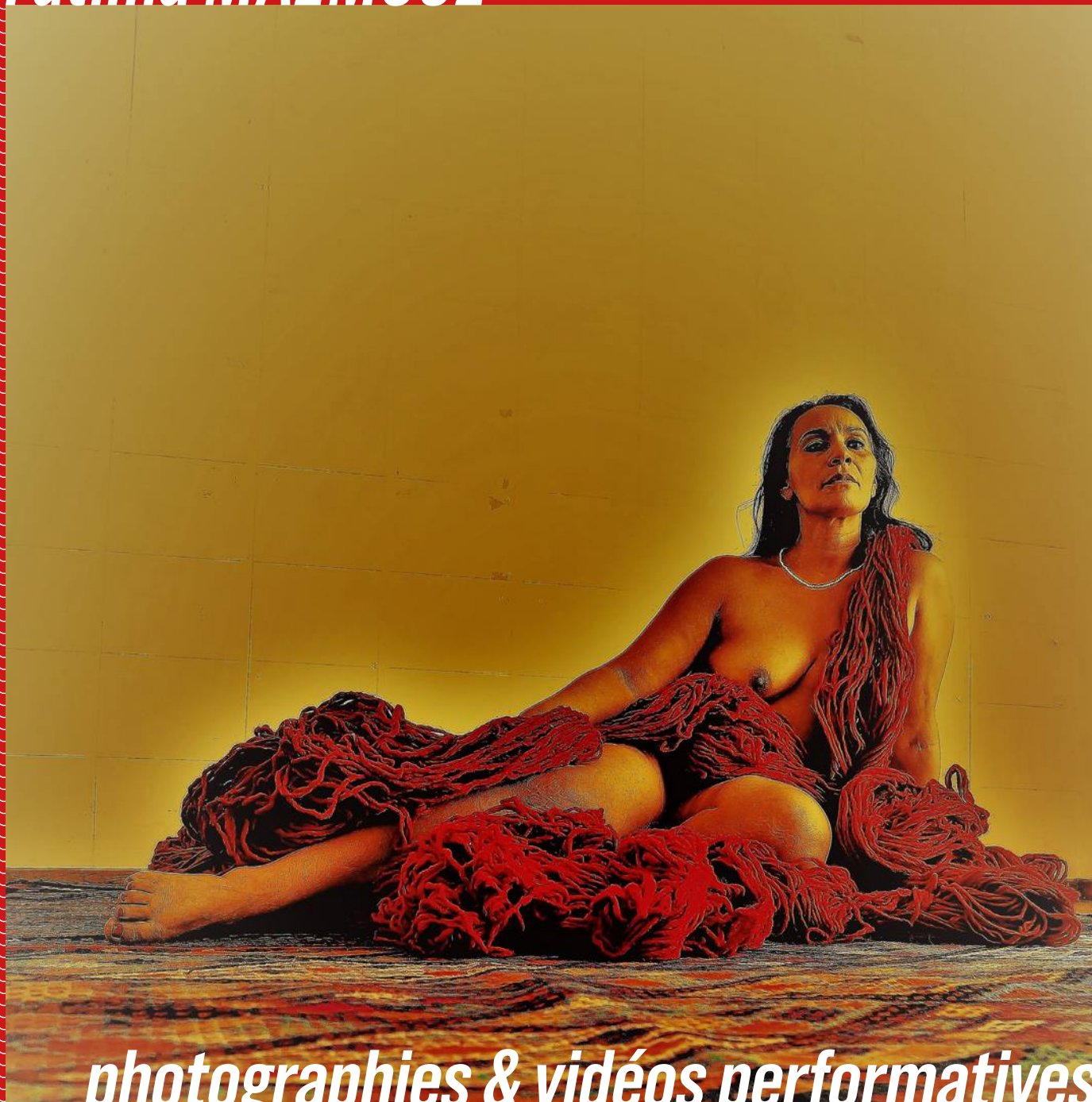


Fatima MAZMOUZ



photographies & vidéos performatives

1998-2022

*La performance au cœur de ma pratique artistique
est venue questionner mon statut d'artiste conceptuelle
pour le faire basculer au statut d'artiste perceptif ! Donnez
la parole à son corps pour entendre ce qu'il a à m'apprendre
de lui, est l'acte fondateur de ma démarche artistique à tra-
vers la performance qui interroge ce corps en tant que mé-
moire et archive d'une temporalité vécue mais aussi héritée
des multiples cultures qui nous traversent ! Ainsi au cours
des années, j'ai élaboré des outils autour de la performance
qui s'inscrivent autant dans la performance en tant que telle
que dans la photographie et la vidéo performative.*



Biographie

«En tant que photographe plasticienne, on me considère d'abord comme une artiste conceptuelle internationale. Je rajouterais artiste «perceptive». Entre mes expositions, mes performances photographiées dans de nombreux pays, j'ai fait de mon corps un véritable sujet et support de réflexion artistique. La photographie a transformé mon enveloppe charnelle en territoire politique qui par le biais de mes performances, mes travaux, mes dessins, mes vidéos, explore les multiples dimensions de l'image dans une « transe action » entre recherches anthropologiques et fiction narrative, intime, familiale où le corps devient le réservoir par excellence d'archives mémorielles passées mais aussi en devenir.»

Fatima Mazmouz a exposé dans de nombreuses manifestations et institutions : Rencontres Africaines de la photographie de Bamako (2005), Festival International de la photographie à Arles (2006), Institut du Monde Arabe (2014), Biennale de Dak'art (2016), Centro Atlantico Arte Moderno (2017), Grandes Halles de la Villette (2017), Paris Photo (2018), Stedelijk Museum (2019), Les Abattoirs de Toulouse (2021), Espai d'Art Contemporani de Castillo - Valencia (2022).

LES VENTRES DU SILENCE

Les ventres du silence, pouvoir et contre pouvoirs, est le titre générique de l'ensemble de mes travaux consistant à élaborer un système de structuration de notre intériorité : identité, l'intime et le politique.

Motivés par la déconstruction des modes d'organisations politiques sociaux et culturels qui arborent nos sociétés, Les ventres du silence créent des passerelles entre les territoires de l'intime et ceux du politique (espace public) : La Discrimination, le Féminisme, le Postcolonial, la Mémoire et (la réécriture de) l'Histoire sont entre autres des champs d'investigation qui m'intéressent. J'y explore les rapports de force qu'ils induisent et le champ des imaginaires qui les traversent, la notion de corporéité étant au centre de ma démarche notamment à travers celle du corps archive et du corps chamanique.

De 1999 à 2007, ma production interroge la culture de l'immigration marocaine (rituels), les esthétiques qui en découlent (le kitsch) à travers le prisme de l'exil, physique, réel ou intérieur, dans un premier corpus intitulé Ex Ode - **Le corps migrant**.

Entre 2005 et 2016, je me penche sur la problématique de l'avortement, Echec et Mat, et par extension aux corps des ruptures à travers un projet intitulé Petit Musée de l'Utérus - **Le corps rompu**, proposant une dialectique de l'utérus comme territoire du politique, Hystera (Terre d'Asile) ; ce projet venant alimenter un nouveau chapitre en 2020, Katharsis, au cœur de la notion de la stigmatisation et des supplices.

Entre 2009 et 2013, **Le corps pansant**, voit le jour. Ce projet qui interroge le corps de la grossesse, de la résistance et le corps de la mère dialoguant avec le concept de la Mère Patrie dans son rapport à la réparation a donné lieu à une publication en 2014 du nom de Super Oum aux éditions KULTE mettant en exergue les liens qu'entretient notre corps, notre intimité avec l'espace du politique.

En 2013, **Le corps magique** de la grossesse ainsi que le travail autour des différentes pratiques secrètes des avortements clandestins, m'interroge sur la question de la transmission et du patrimoine dans le milieu vernaculaire féminin. L'univers de la magie et de la sorcellerie au Maroc résonne immédiatement avec mes travaux précédents. A partir de 2019, j'ouvre une recherche intitulée Des Monts et Mères Veillent qui explore entre autre le statut des femmes dans l'histoire de la connaissance, l'appartenance à la culture patriarcale et ses liens profonds avec l'environnement.

La transmission appelle les corps en rupture des mémoires morcelées. Depuis 2014, j'analyse les rouages au cœur de la mécanique du **(Le) corps colonial** à travers le projet Casablanca, Mon Amour (Dar el Beida, Hobe) qui dans un élan de résilience scrute ainsi le ventre de la ville sous ses facettes les plus singulières révélant d'autres approches de la colonialité.

Cinq corpus aux allures d'un parcours initiatique, dépeignent une traversée au cœur de l'illusoire, du factice onirique, de la confusion sans cesse réinventée, côtoyant goulûment l'absurde imagé jusqu'aux confins des impossibles où seule La Transversée, sourde de résistance, fertilise.



9

1998 - **Postures**
EX ODE - LE CORPS MIGRANT



11

1999 - **Transe Humances**
EX ODE - LE CORPS MIGRANT



13

2001 - **Histoires de Femmes**
EX ODE - LE CORPS MIGRANT



15

2007 - **Portrait d'une Femme Enceinte**
EX ODE - LE CORPS MIGRANT



17

2009 - **Made in Mode Grossesse**
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT



2009 - **Nature Morte**
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT



2009 - **Danse du Ventre**
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT



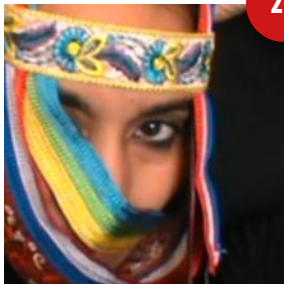
2009 - **Super Oum**
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT



2009 - **Quotidien**
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT



2009 - **Nus**
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT



29

2013 - **Bandes Pansantes**
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT



31

2013 - **Délit de Faciès**
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT



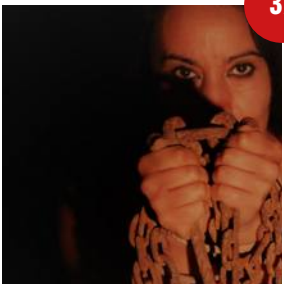
33

2006 - **Mes avortements**
HYSTERA, PETIT MUSEE DE LUTERUS - LE CORPS ROMPU



35

2015 - **A Corps Rompu**
HYSTERA, PETIT MUSEE DE LUTERUS - LE CORPS ROMPU



37

2020 - **Katharsis**
HYSTERA, PETIT MUSEE DE LUTERUS - LE CORPS ROMPU



39

2018 - **Chikhates Résistantes**
CASABLANCA MON AMOUR - LE CORPS COLONIAL



41

2031 - **Résistantes Amazigh**
CASABLANCA MON AMOUR - LE CORPS COLONIAL



43

2019 - **Esoter**
DES MONTS ET MERES VEILLENT - LE CORPS MAGIQUE



45

2020 - **Rituel Fumée**
DES MONTS ET MERES VEILLENT - LE CORPS MAGIQUE



47

2022 - **Conversation avec le Tapis**
FSI TIMKRIST (libère le nœud) - LE CORPS LANGAGIER



Postures

1998

EX ODE - LE CORPS MIGRANT

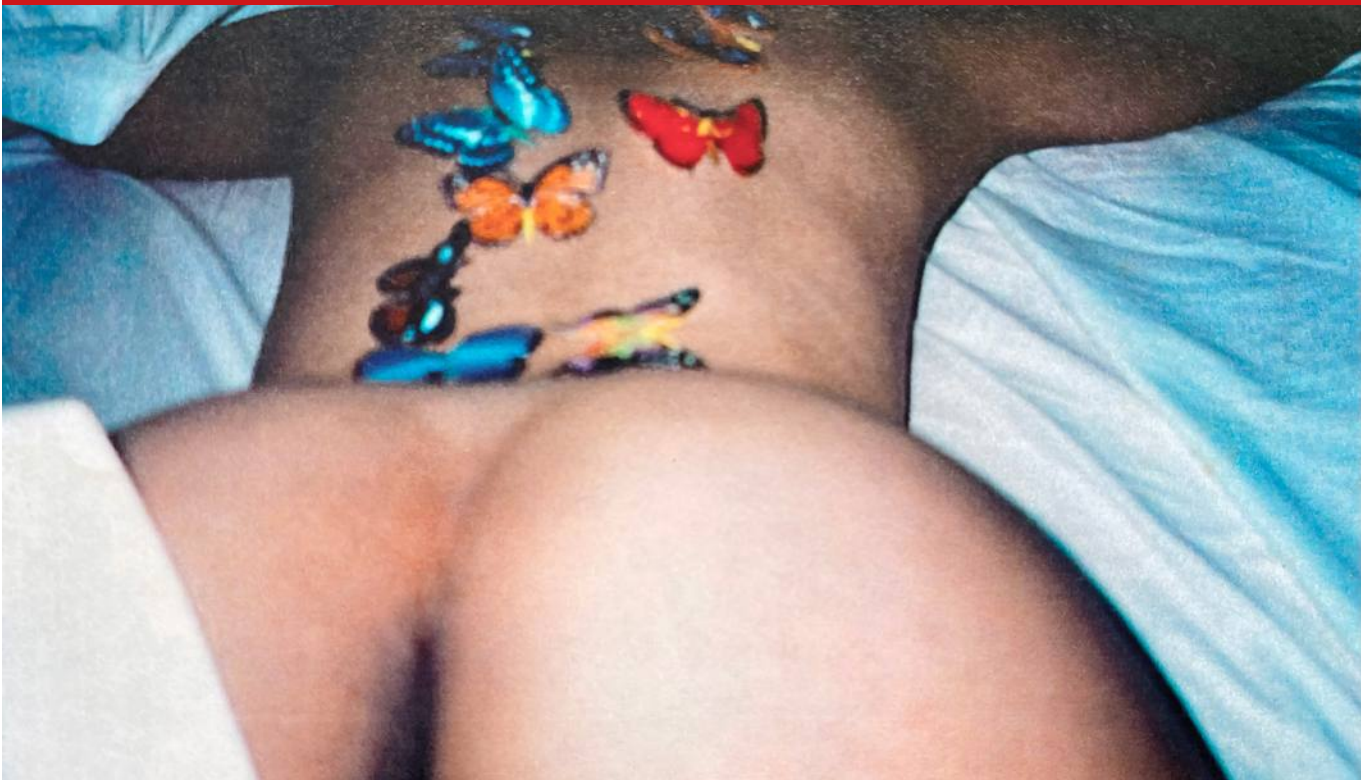
50x75 cm



Cette série débute en septembre 1998 avec des autoportraits agrémentés de vêtements traditionnels berbères du sud marocain, affublée de babouches ou de chaussures à talon des années quatre-vingt-dix dans une posture lascive rappelant un certain orientalisme par l'esprit des poses et baignant dans une esthétique crue/kitsch.

Cette série propose une première réflexion autour des chocs des cultures : antagonismes tradition /modernité, voilé/dévoilé, orient/occident, enfermement/liberté... Elle met en scène les premiers questionnements existentialistes dans des territoires culturels multiples dont la spécificité est marquée par le postcolonialisme, la domination des cultures, et les représentations stéréotypées du corps de la femme « arabe ».

Avec cette série se dessine les prémises d'une résistance encore embryonnaire et inaugure une pratique de la photographie performative interrogeant le statut du corps dans une démarche artistique.



Transe Humances
1999
EX ODE - LE CORPS MIGRANT
50x75 cm



Avec la série TRANSE HUMANCE, le corps performatif poursuit ses interrogations pour devenir le lieu d'une quête le lieu où l'identité et le politique sont enclin à une confusion destructrice. La résurgence du corps traumatique apparaît en même temps que la nécessité de se trouver un corps réservoir, celui de la migration intérieure. TRANSE HUMANCE amène un grand souffle de liberté à ma pratique de la photographie performative...



Histoires de Femmes

2001

EX ODE - LE CORPS MIGRANT

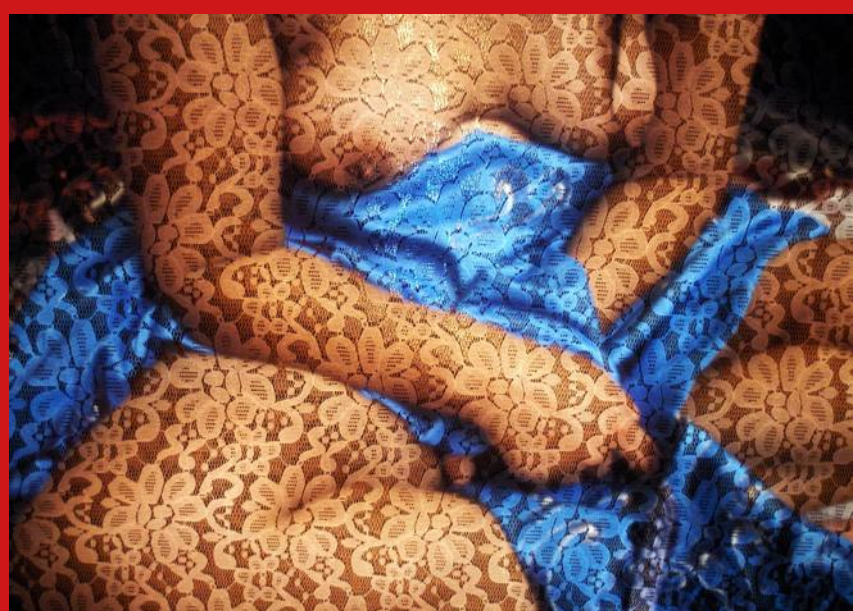
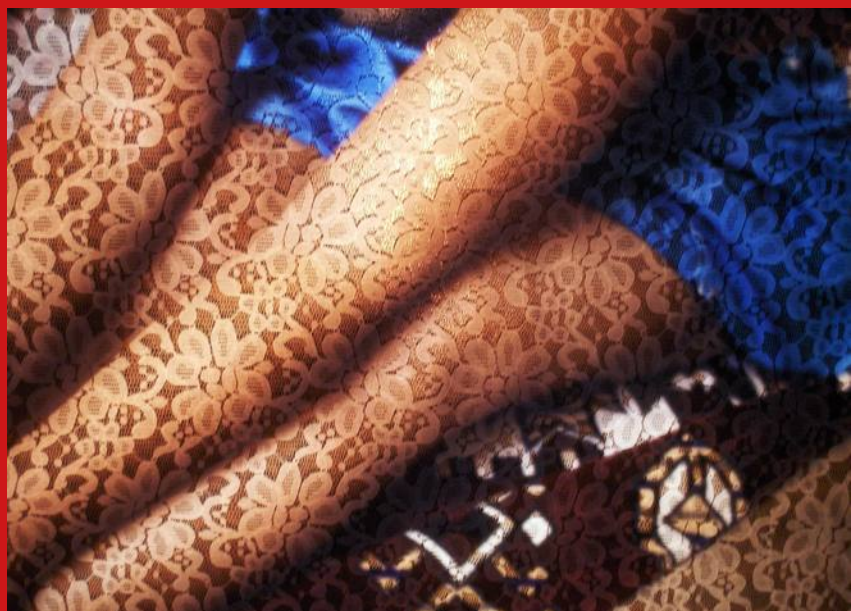
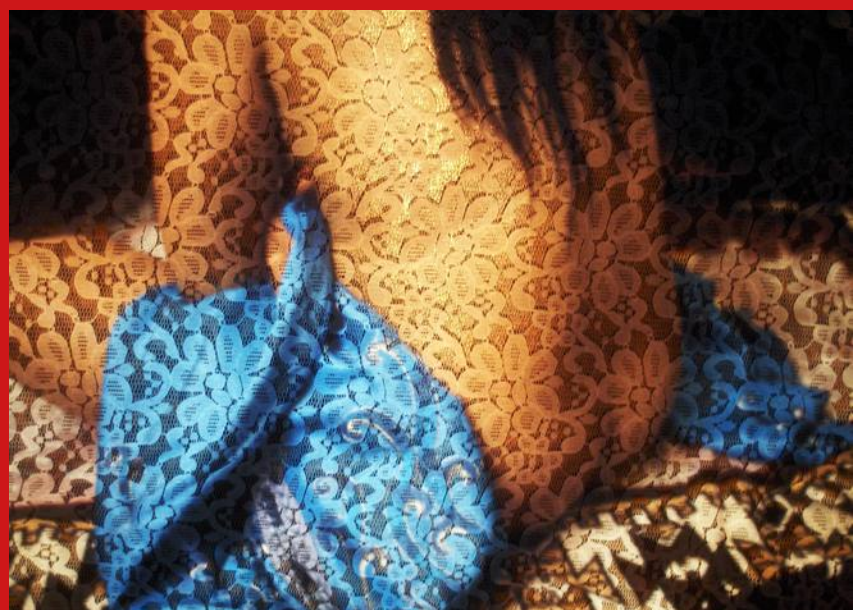
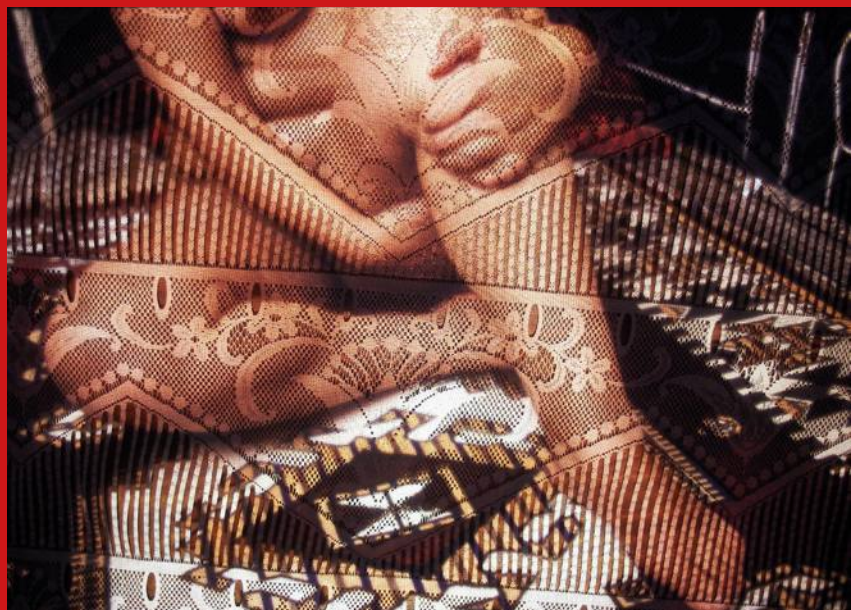
50x75 cm



Renouer avec son héritage maternel pour structurer la quête identitaire en marche. Cette série met en scène dans une certaine frontalité, des femmes en drapé traditionnel berbère. Le drapé recouvre le visage intentionnellement (rituel de défense traditionnel lorsqu'on se trouve en présence masculine étrangère ou sur un territoire étranger).

« Ne pas être reconnue », est un acte de survie primaire dans un contexte de rapport de force, héritée de l'histoire des différentes invasions contre la domination étrangère (guerre des clans, colonialisme arabe, français et espagnols, mais aussi de la domination masculine (viol).

Le voile, est un dispositif de résistance qui dans la présence convoque l'absence. Ainsi les photographies, au travers d'un paysage aride, montagnard, sur le toit terrasse d'une maison à ciel ouvert, propose soit d'entrer dans cette danse cabalistique de la vie, soit d'en sortir; choisir d'incarner le Désir (Etre) ou la Vanité...

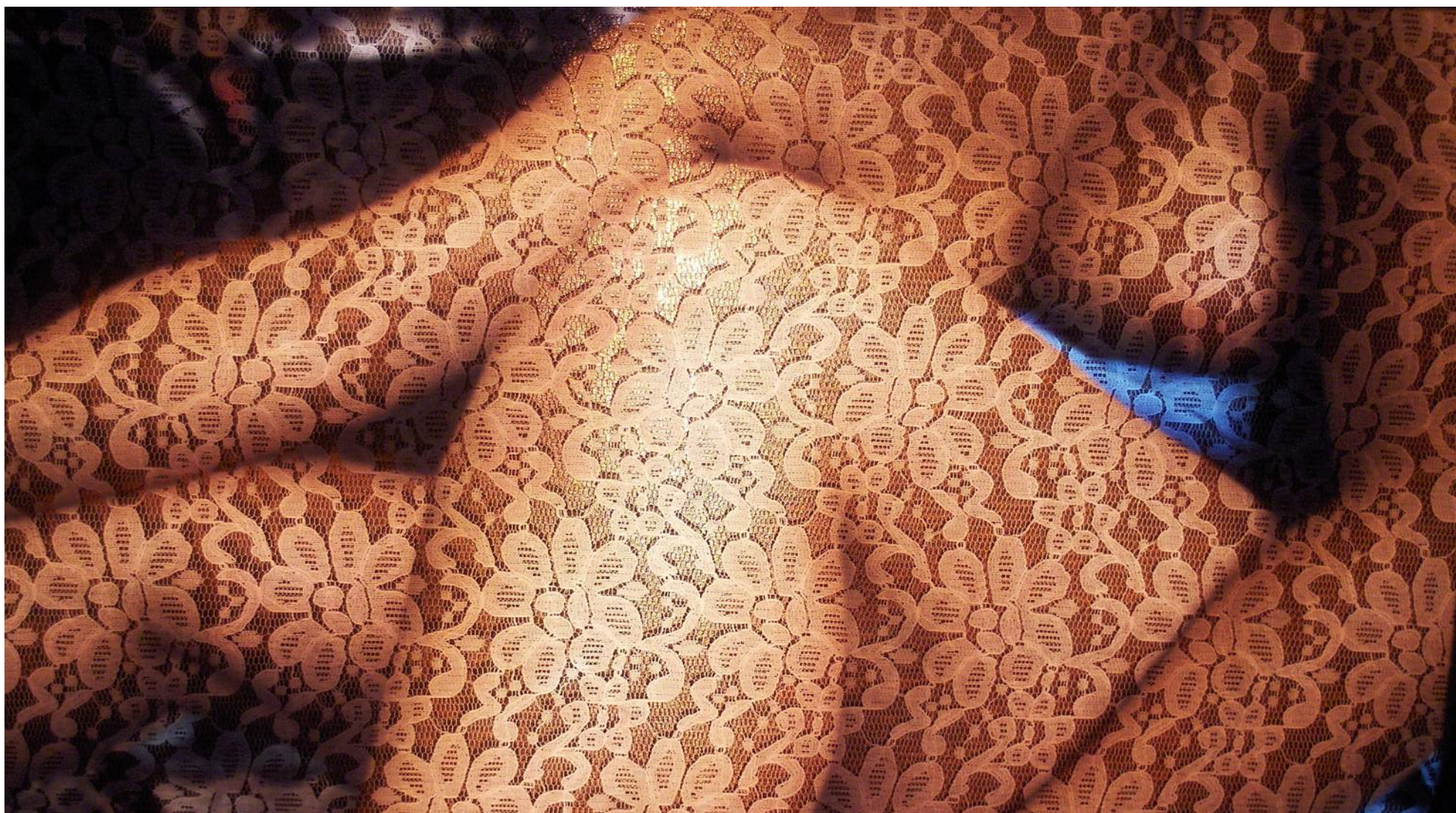


Portrait d'une Femme Enceinte

2007

EX ODE - LE CORPS MIGRANT

50x75 cm



PORTRAIT DUNE FEMME ENCEINTE réalisé en 2007, sera la dernière série du corpus EX-ODE, le corps migrant où l'expérience du corps de la grossesse apparaît comme l'ultime exode, le grand exil qui accouchera certainement d'une nouvelle réalité.

Cette série de photographies présente avant tout l'expression d'une incursion dans l'intimité d'une réflexion délicatement transcrite sur de la dentelle autour de questionnements interrogeant cet inconnu (la grossesse, l'enfantement, la maternité...) qui, chaque jour davantage vous envahissant, se saisit de votre être. » - (Texte écrit en 2007 et extrait de Dans le corps de l'Autre, 2014).



Made in Mode Grossesse

2009

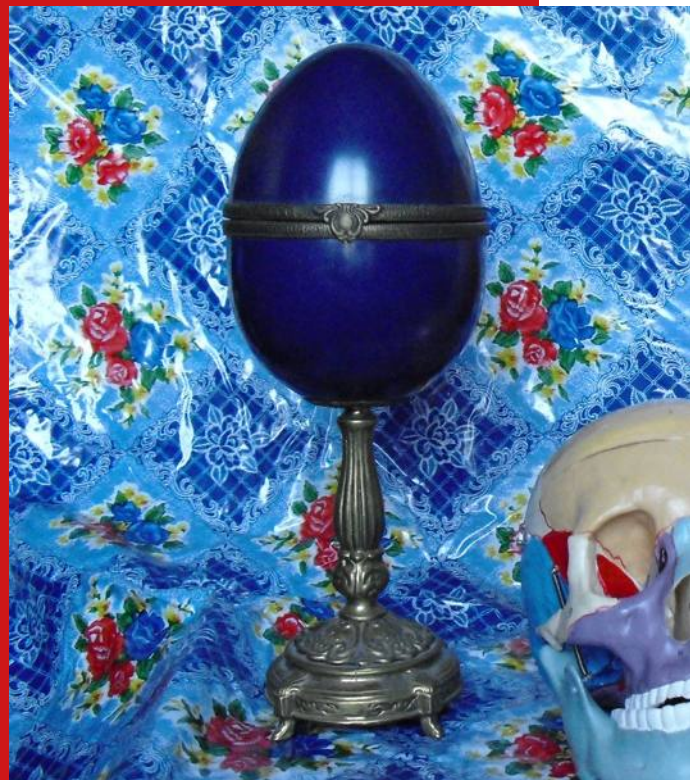
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT

Installation 1,5m x 6m



Cette série s'inscrit dans le débat nature/culture. A travers un défilé de mode, robes traditionnelles marocaines ou encore dessous féminins, l'artiste tente d'échapper au statut de la femme « femelle » prisonnière de sa condition de grossesse (nature).

Cette série joue des stéréotypes féminins qui ont construit les représentations de la femme dans nos imaginaires et nos fantasmes avec des personnages comme Blanche-Neige ou la danseuse orientale, le ventre surgissant de manière incongrue mettant en évidence l'irréductibilité de notre corps à n'être/naître que culturel.

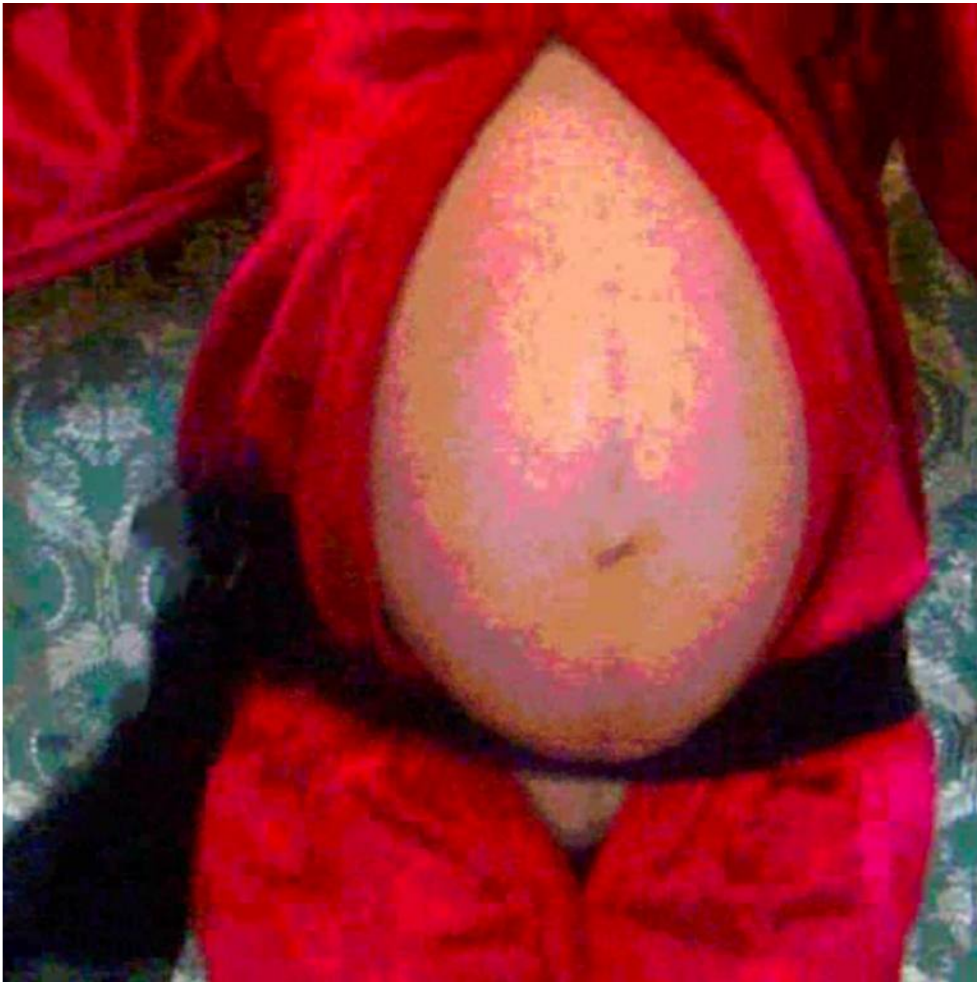
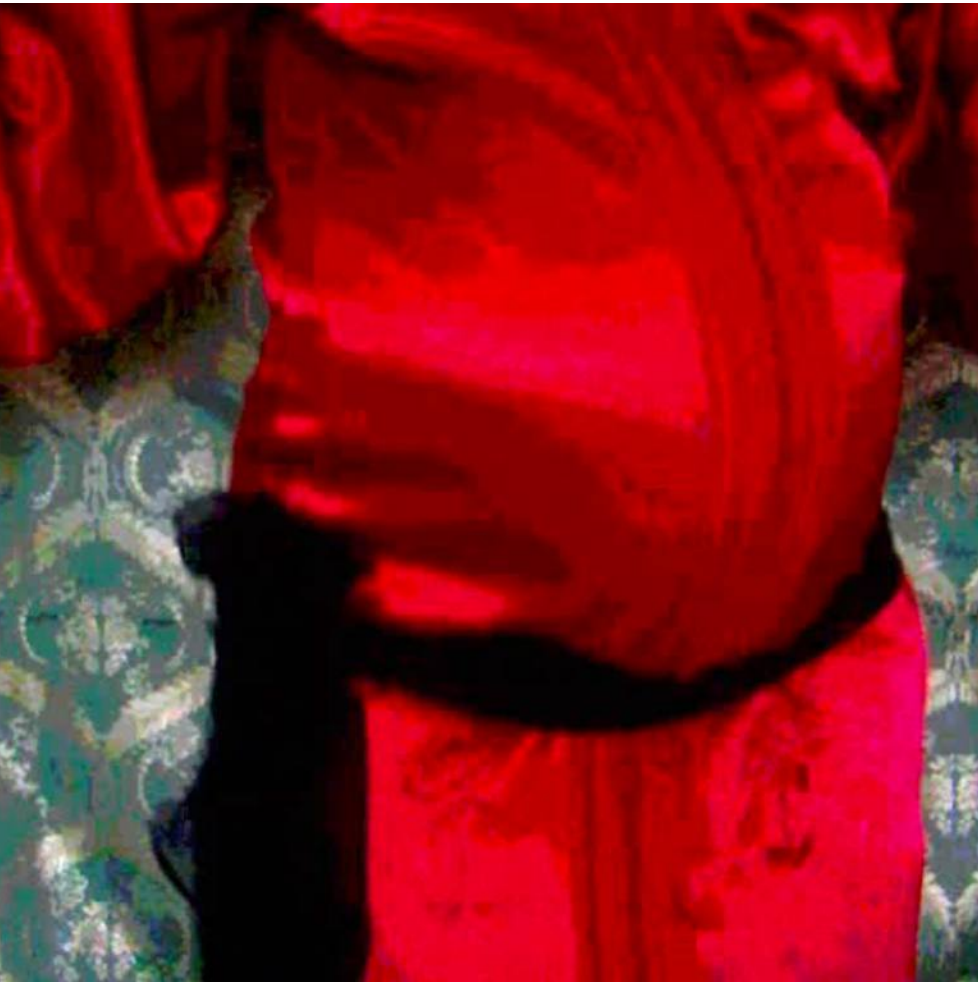


Nature Morte
2009
SUPER OUM - LE CORPS PANSANT
50x75 cm



La série de photographies NATURE MORTE, la pratique de la performance (/perfore (dé)mence) photographiée se cherche un nouveau territoire d'exploration. Après avoir perforé et enfilé une nappe en plastique, je me photographie agrémentée d'objets du quotidien en isolant le ventre de la femme enceinte et le transposant dans une dimension surréaliste.

Fragmenter le corps de la femme enceinte pour méditer sur cette forme ni ronde, ni ovale, le trou noir qui se raconte dans des micros univers imaginaires et réels à la fois.



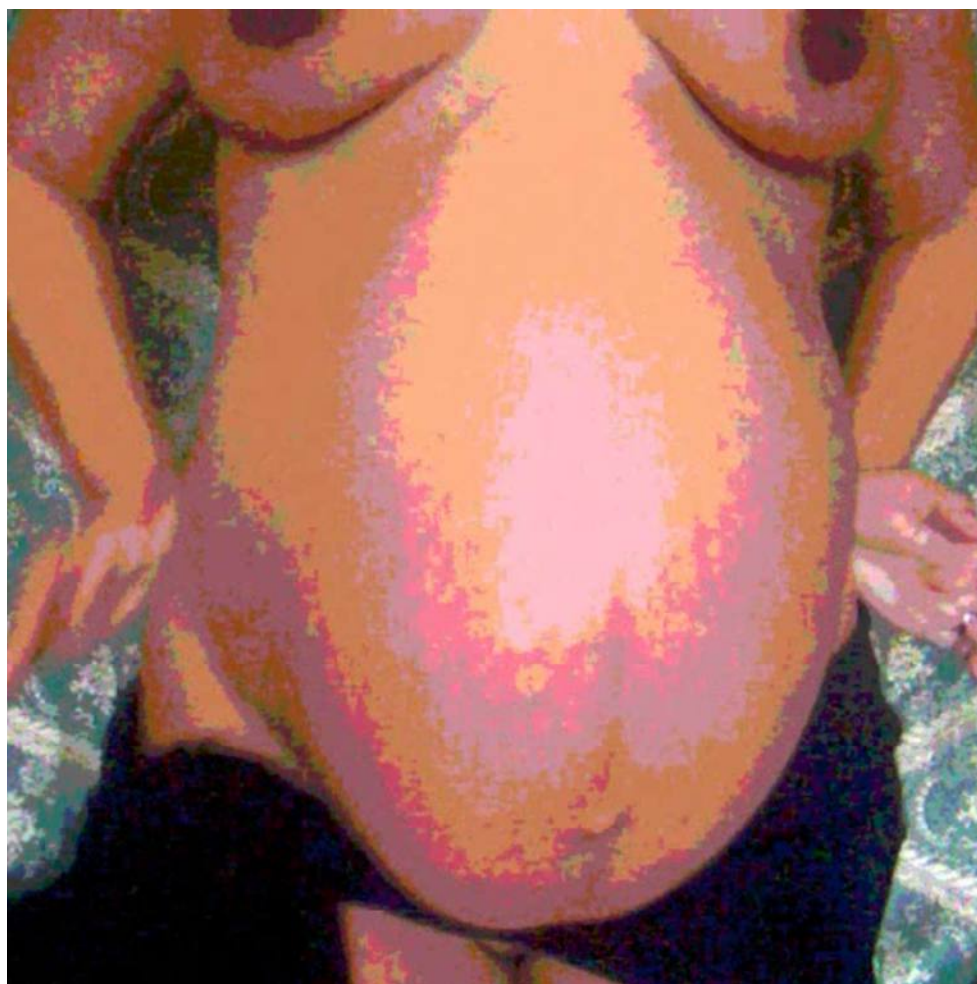


2,12 mn

Danse du Ventre

2009

EX ODE - LE CORPS MIGRANT



Cette vidéo désacralise le corps de la grossesse à travers la danse du ventre.

Ici s'illustre une réflexion sur nos repères dans l'espace (danse) avec un ventre autoritaire qui mène la danse mais aussi qui bouleverse nos repères dans le sensible et les représentations que nous pouvons avoir de notre propre corps.





Super Oum

2009

SUPER OUM - LE CORPS PANSANT

50x70 cm



Avec SUPER OUM, le travestissement persiste. La série de photographies présente des portraits d'un personnage fictif inspiré des Comics (Super Man, Wonder Woman...). Super Oum serait la transcription d'une super maman devenant l'héroïne du quotidien mis en scène à travers la vidéo éponyme.

Super Oum incarne une véritable renaissance identitaire jusque là confinée dans le morcellement et la schizophrénie, elle est avant tout l'incarnation d'un combat, d'un combat intérieur qui vise à accoucher de son multiculturalisme affirmé et assumé. Elle devient une icône de la résistance.

La vidéo SUPER OUM met en scène une femme enceinte cagoulée dans la course du quotidien, le jardin. Tantôt sur une balançoire, tantôt sur un cheval à bascule, la Super Oum en hyperactivité dépeint dans la subversion le corps de la grossesse entrain à de multiples actions boxe, jeux, etc.

Ce même corps de la grossesse qui a révélé, mimé le corps de l'immigré, à travers le corps de la déformation, le corps du monstrueux réduit à un espace de représentation infantilisé et dénué de toute forme de pouvoir, un cadre qui lui est assigné : le jardin/ la périphérie (/centre).



Quotidien

2009

SUPER OUM - LE CORPS PANSANT

10x15cm



Cette série de photographies reprend le dialogue nature/culture du corps de la grossesse. Dessaisie de son propre corps, de ses perceptions, le ventre devenant le nouveau centre, la nouvelle autorité nous conditionne dans nos actes quotidiens. Le familier se perd dans l'étrange voir l'impossible.



Nus

2009

SUPER OUM - LE CORPS PANSANT

30x40 cm

30x60cm



Dans un cadre proche de l'esthétique des studios photographiques « africains », cette série de photographies révèle le pouvoir ascendant de l'appareil photo, du viseur comme autorité absolue. Dans une ambiance quasi carcérale, face à l'objectif de l'appareil, du viseur, telle une arme sur ma tempe, une mise à nu s'opère, les masques tombent. Il est tant d'accoucher de soi.





3,31 mn

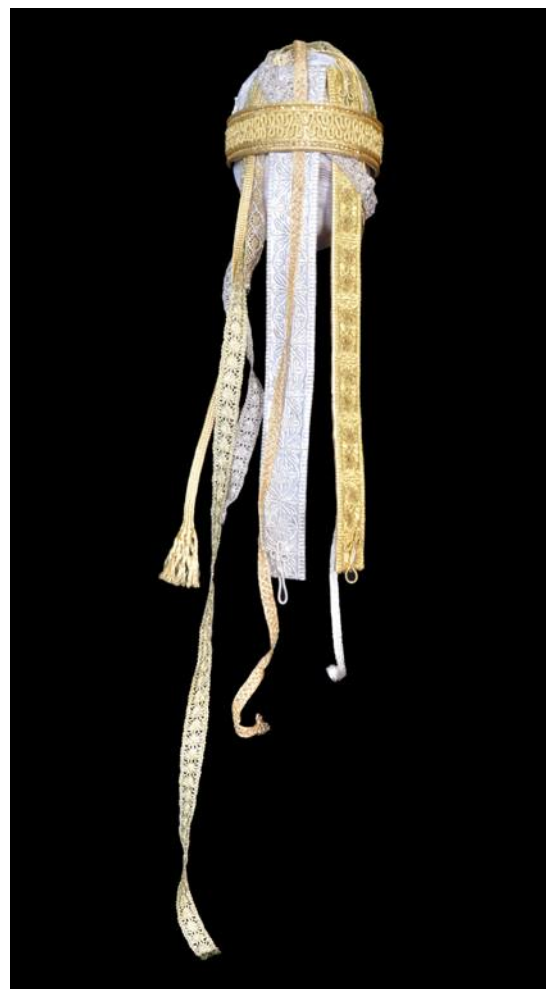
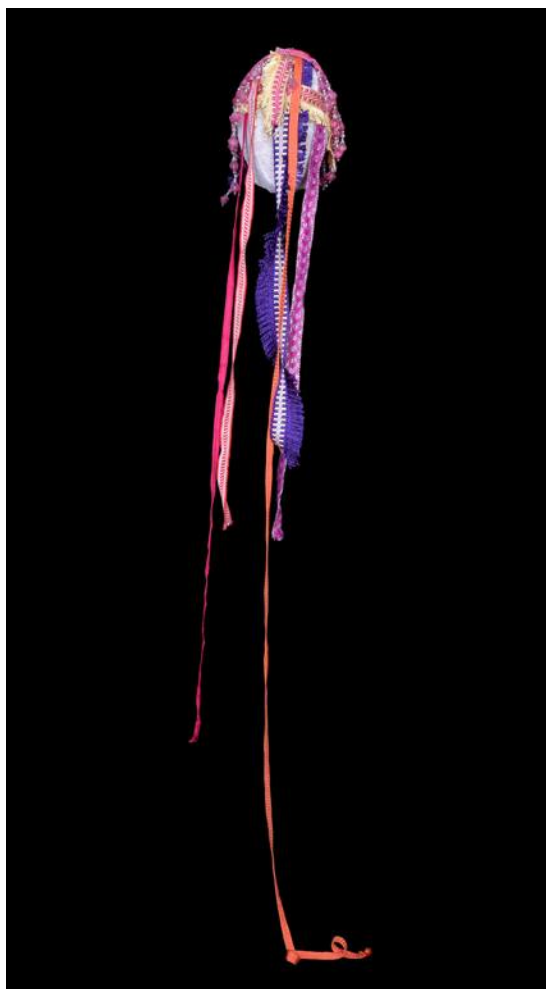
Bandes Pansantes

2013

SUPER OUM - LE CORPS PANSANT



En reprenant la thématique de la réparation et du pansement, cette vidéo performance présente un autoportrait habillant le visage à partir de passementeries et de bandes de gaz qui symbolisent les différentes bandes culturelles auxquelles nous appartenons, celles dont nous avons héritées, celles qui nous a adopté et enfin celles que nous avons choisies par affinités et sensibilité, redéfinissant l'identité d'un point de vue multiple, riche et pléthorique de ses influences reléguant ainsi la question de l'authenticité de l'identité à l'obsolescence.

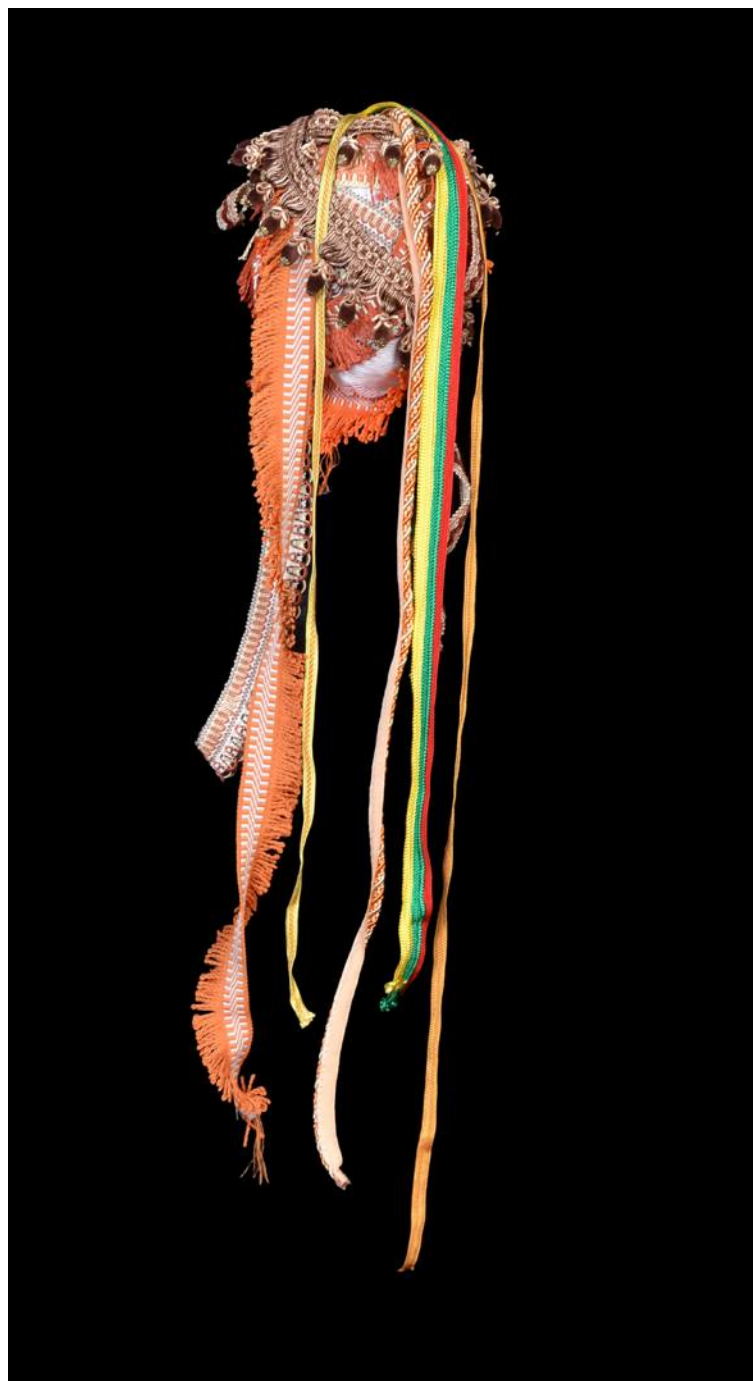


Délit de Facies

2013

SUPER OUM - LE CORPS PANSANT

70x100 cm



DELIT DE FACIES représente des portraits élaborés à partir de bandes de passementeries formant un objet esthétique singulier. Chaque bandage renvoie à une génétique, à un état de fait, à une famille culturelle, dont on hérite ou bien que l'on choisit...

Leur multiplicité témoigne d'autant de possibles pour une identité irréductiblement baroque.

Cette part d'« extra-ordinaire » est le cœur de l'identité que le discours / les représentations politiques/politiciennes tentent de réduire à une norme sociale et culturelle judicieusement irrationnelle endiguant de plein fouet l'existence des libertés individuelles et faisant passer l'essence de l'être pour un amas de signes ostentatoires alimentant le génie de la suspicion comme pour la très familière figure de l'étranger.





2,26 mn

Mes Avortements

2006

HYSTERA, PETIT MUSEE DE LUTERUS - LE CORPS ROMPU



Crée en 2006, cette vidéo est la première pièce du corpus Le CORPS ROMPU. Elle pose frontalement la problématique de l'avortement, d'en révéler les non dits, les tabous, les contradictions, les souffrances et les résiliences envisageables.

Mettant en scène l'artiste, les jambes écartées au dessus d'une bassine, d'où s'écoule en son centre une flopée de fœtus. Le choix de la fragmentation de l'écran en quatre perceptions de la même scène, veut caractériser l'aspect répétitif et récidiviste de l'action d'avorter (à l'échelle individuelle ou collectif) : L'avortement « s'autopose » ici comme la manifestation d'un corps en rupture, en gestation, dénonçant l'autorité de l'inconscient. à inscrire les ruptures dans des schémas de répétitions.

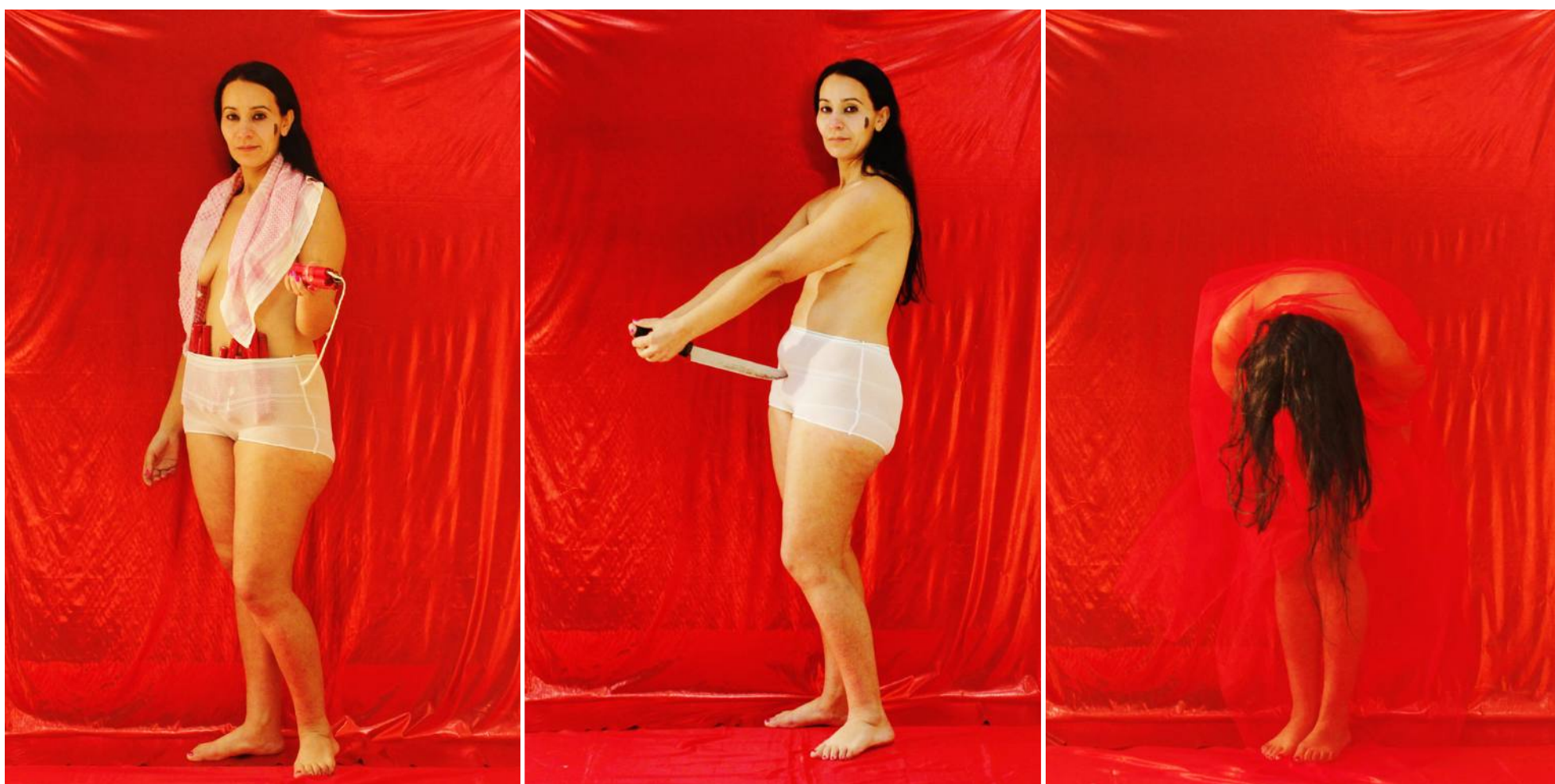


A Corps Rompu

2015

HYSTERA, PETIT MUSEE DE LUTERUS - LE CORPS ROMPU

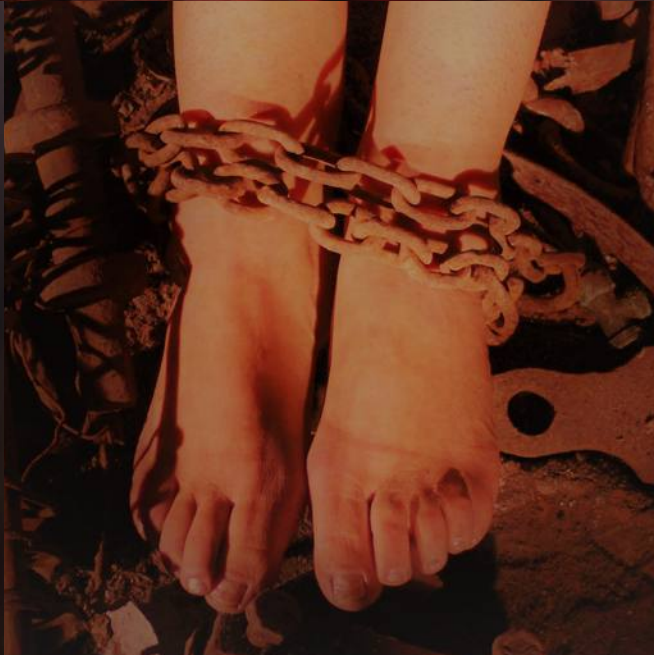
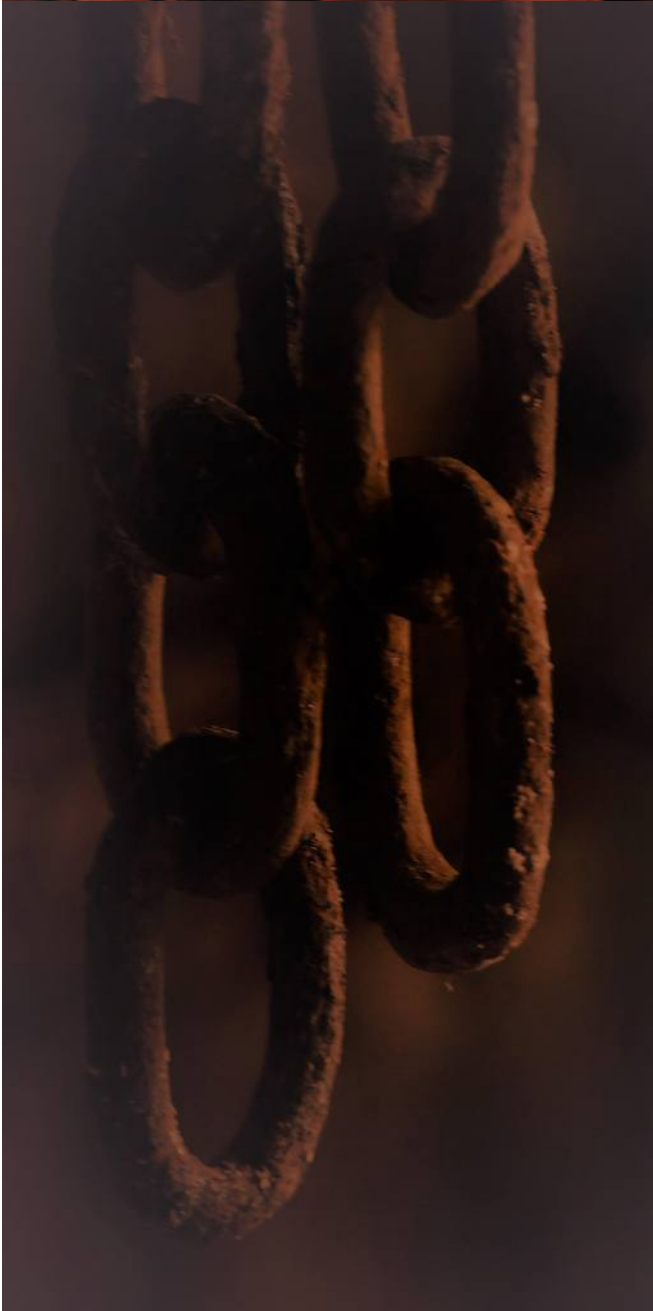
70x100 cm



La série A CORPS ROMPU est élaborée en 2015 comme un grand mouvement fractionné. Elle rassemble une centaine de photos mises bout à bout formant une chorégraphie saccadée en image, un corps et une graphie, une écriture charnelle en postures archétypales traversant une sourde intimité en quête d'un corps enfin libre de toute manipulation politique...

Le corps des avortements a permis de comprendre les rouages et les articulations de la rupture, ses modes de fonctionnement. L'utérus conçu comme terre d'asile se définit comme un territoire où l'accueil et l'intégration du fœtus n'est pas possible. Il engendre donc stigmatisation, rejets, exclusions, violences...

Ainsi, A CORPS ROMPU est donc une série qui part des interrogations du corps de l'avortement et qui symbolise au sens large les corps en rupture physiques, morales, affectives, psychologiques, identitaires, ...

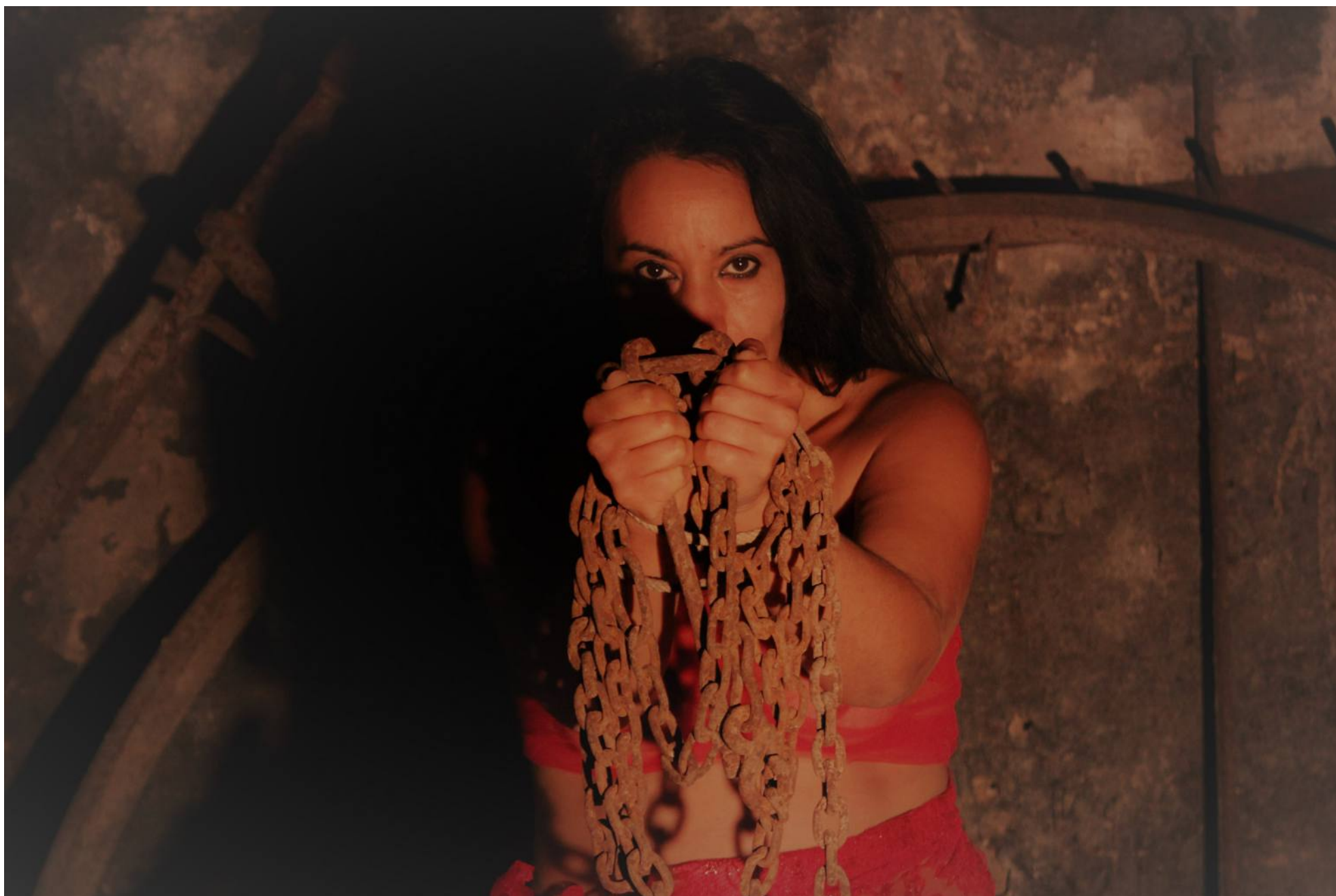


Katharsis

2020

HYSTERA, PETIT MUSEE DE LUTERUS - LE CORPS ROMPU

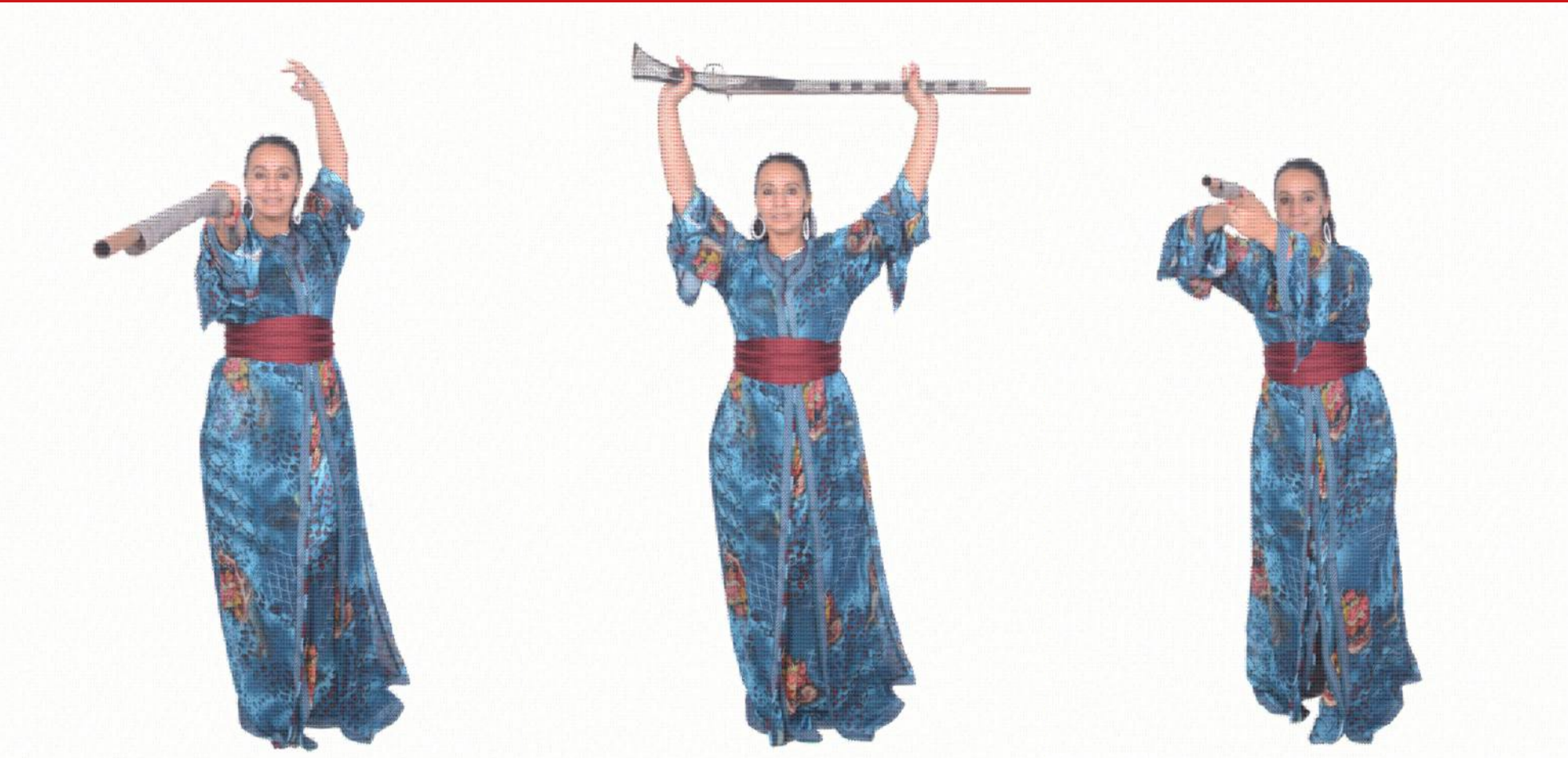
(Pas encore produite)



La série de photographie KATHARSIS, explorant les chemins de la résilience, dans le contexte de déconstruction historique, s'intéresse tout d'abord à la question de la transmission et plus particulièrement à la transmission des traumas.

L'histoire (coloniale) tut, l'héritage de ce mutisme n'a fait qu'enfler les symptômes des corps traumatiques de plusieurs générations qui peinent à se construire, à trouver un ancrage, tant les préjudices de la guerre furent lourds : viol, tortures, violences, prisonniers de guerres autant de fantômes qui habitent les corps psychiques du présent.

Dans un deuxième temps, KATHARSIS, élargit la question du corps des traumas de guerre aux corps des traumas du quotidien, des corps de la résistance en œuvre donnant une impulsion forte à la recherche sur la problématique de l'enfermement (physique, réel, fictionnel...)



Chikhates Résistantes

2018

CASABLANCA MON AMOUR - LE CORPS COLONIAL

120x170 cm



CHIKHATES (prêtresses)/RESISTANTES est un projet qui s'inscrit dans la volonté de déconstruire l'identité marocaine contemporaine et de sonder les phénomènes qui ont participé à l'élaboration de la culture populaire au cœur de l'identité marocaine et plus particulièrement celui du chant.

Cette série se présente donc comme une installation de photographies aux allures de performances. Deux panneaux présentant un mouvement décomposé s'opposent : l'un celui d'une danse et l'autre celui d'un tir à l'arme. Il est question de faire dialoguer le corps dansant de la Chikhate avec celui de la résistance coloniale, les deux corps ne faisant qu'un au début du vingtième siècle sous le personnage historique de Kharboucha.

Cette série de photographies, CHIKHATES /RESISTANTES, composées d'une trame d'utérus armés, donnent à voir une nouvelle représentation des figures du pouvoir, de résistance coloniale et contemporaine. Elle ouvre de nouveaux champs de discussion sur le genre, la colonisation /décolonisation, et le patrimoine (la culture populaire).



Résistantes Amazigh

2021

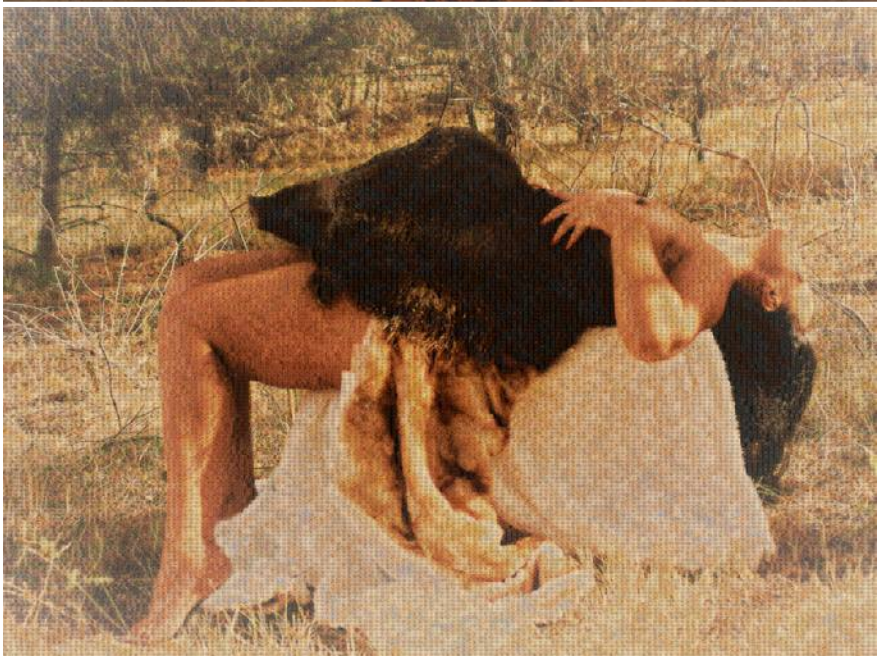
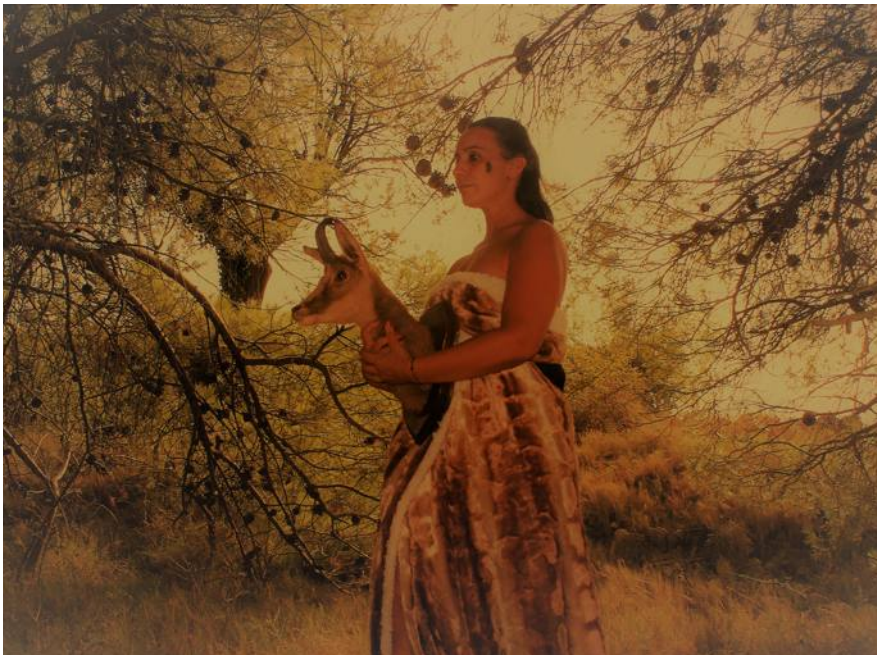
CASABLANCA MON AMOUR - LE CORPS COLONIAL

90x120 cm



Cette série de photographies ramène au premier plan, la problématique de l'absence des archives dans la construction de la mémoire et de l'identité. Elle questionne la pratique artistique / performance photographiée comme dispositif pour palier aux gouffres mnémoniques pour envisager une pensée de la (ré) écriture de l'histoire ainsi que ces limites.

En poussant la recherche artistique à faire exister l'invisible par la voie de la performance photographiée, j'interroge la pratique : comment la fiction et l'interprétation d'un événement peuvent ils participer à l'écriture de l'histoire ou le dénaturer ? Quelles en sont les limites ?

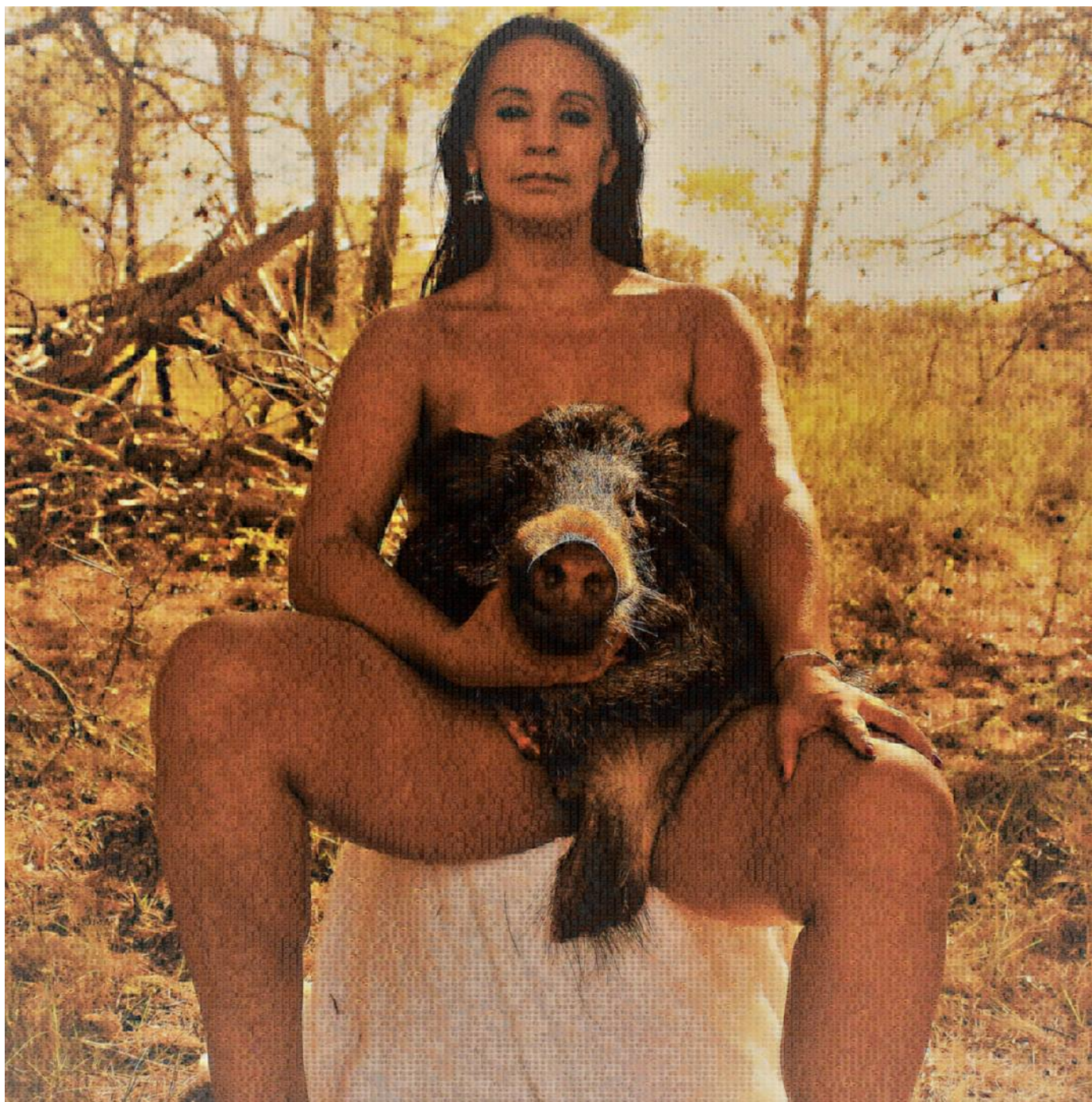


Esoter

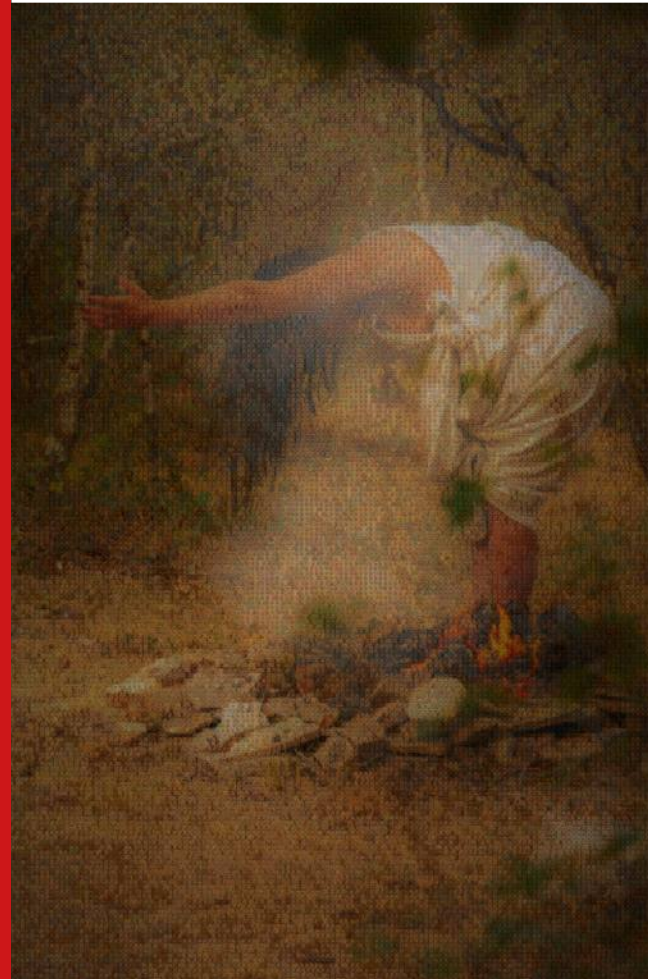
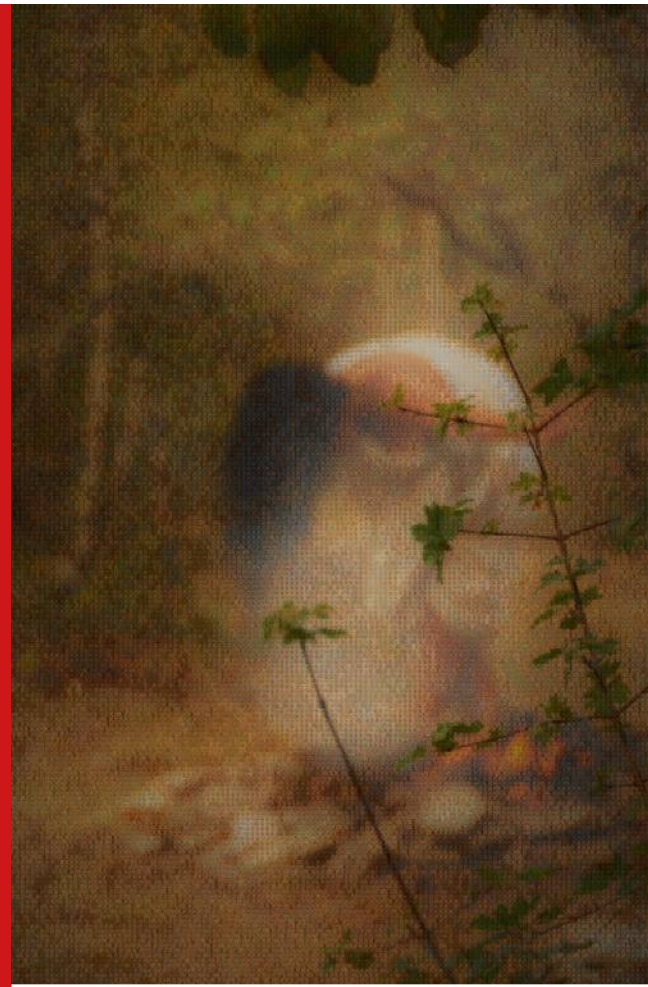
2019

DES MONTS ET MERES VEILLENT - LE CORPS MAGIQUE

100x100 cm



ESOTER présente un premier ensemble de photographies où je m'affiche menant des actions photographiées dans une forêt, affublée d'une tête d'animal ouvrant ainsi la créativité au bestiaire associé au pouvoir des femmes dans des cultures aussi bien européennes qu'africaines : tête de sanglier, tête de faon ou encore le coq s'invitent en modèle inaccoutumé à l'expérience photographique faisant rejaillir le fantôme de l'improbable cher à ma pratique.

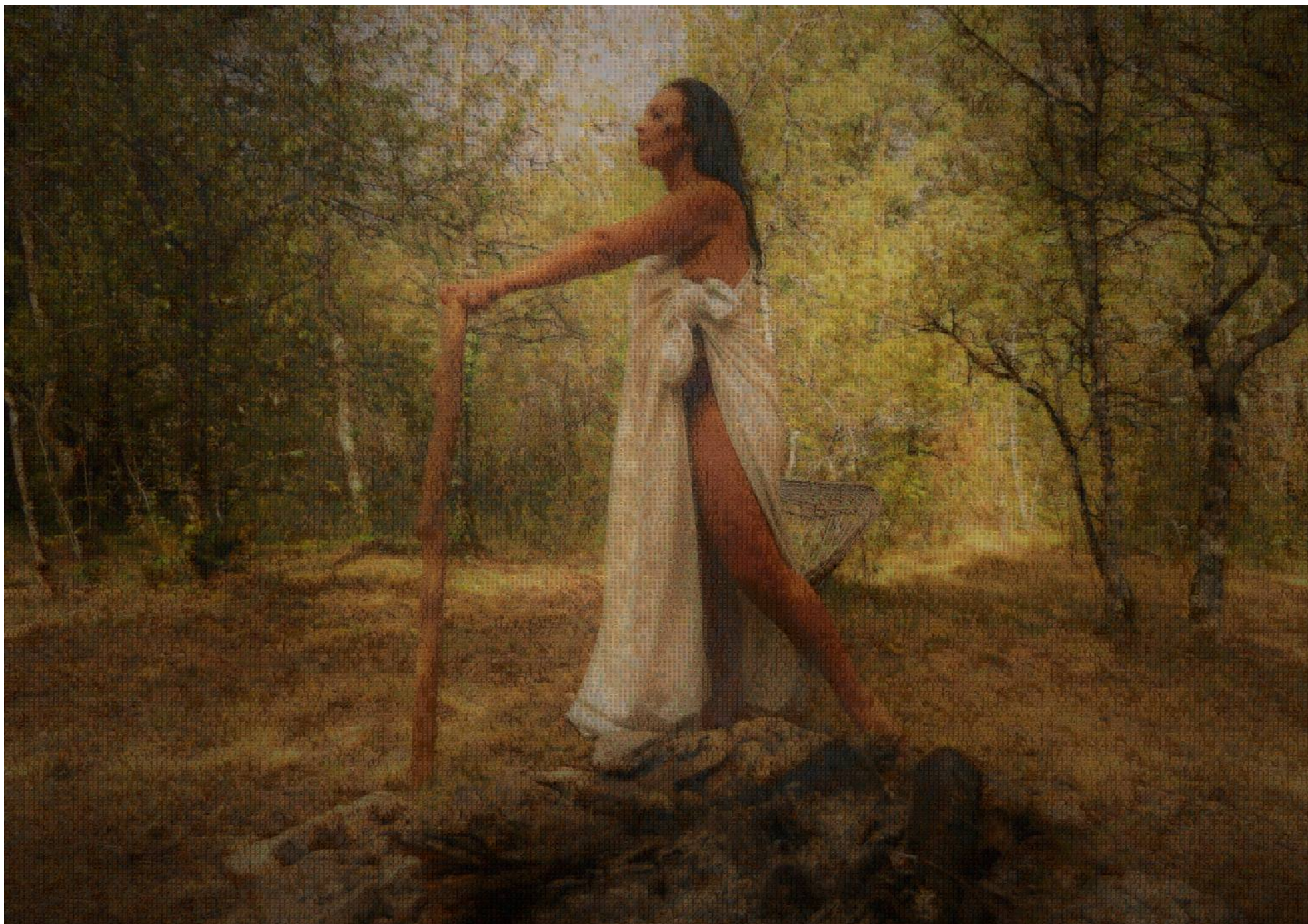


Rituel Fumée

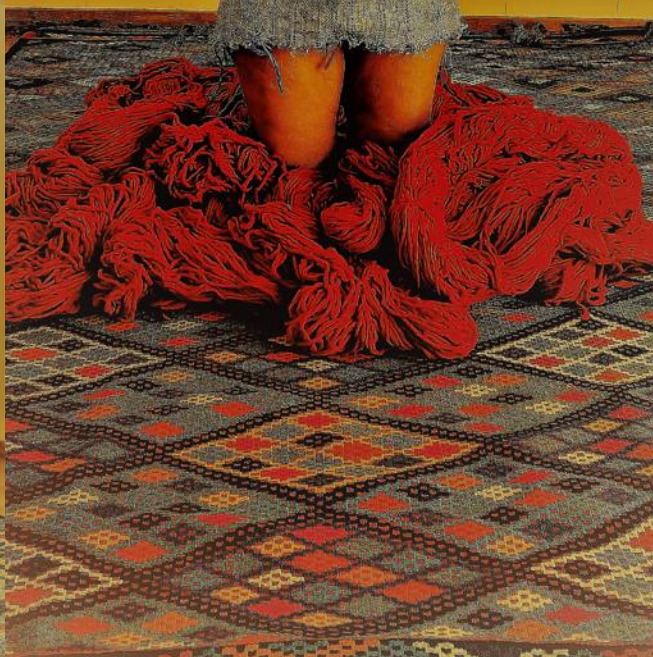
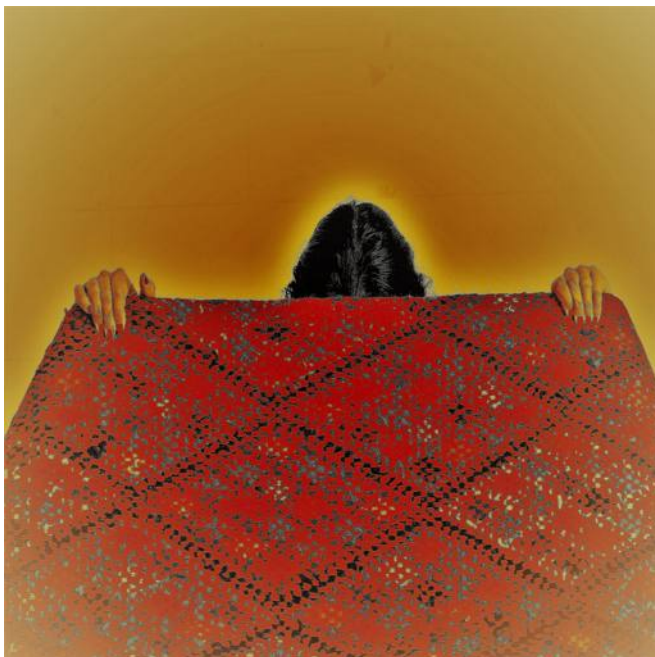
2020

DES MONTS ET MERES VEILLEN - LE CORPS MAGIQUE

90x120 cm



De l'encensé à l'insensé, en passant par les rituels de fumigations, la série RITUEL FUMEE réalisée entre 2019 et 2020, est une incantation aux mythes et réalités de l'ésotérisme féminin en quête d'une incarnation des pouvoirs surnaturels, des forces, qui tour à tour deviennent puissance de guérison, vœux de fertilité, désir d'amour, des armes de résistance et de vengeance, dont les sortilèges, potions, fétiches, herbiers et momies sont les précieux alliés pour mieux projeter malédictions, envoutements, possessions... une rencontre symbiotique avec les forces invisibles qui nous entourent.



Conversation avec le Tapis

2022

FSI TIMKRIST (libère le nœud) - LE CORPS LANGAGIER

(Pas encore produite)



Depuis Août 2022, j'ai entamé une résidence autour du tapis dans les différents Atlas du Maroc. Il s'agit d'une conversation avec le tapis, une analyse nous dévoilant l'intelligence de ses multiples sensibles ...

Fatima MAZMOUZ

www.fatima-mazmouz.com

© 2024